



Œuvres au noir

Mis en ligne le 24/09/2008

D'un côté, les photographies de l'Espagnol Toni Catany, de l'autre, celles du Polonais Bogdan Konopka. Sous un titre inspiré de Yourcenar, la Box Galerie propose une confrontation de leurs "œuvres au noir". De part et d'autre, en effet, les images des deux auteurs sont imprimées dans une palette sombre. Cependant, la similitude s'arrête là, car, pour le reste, la comparaison fait apparaître deux façons antinomiques de concevoir la photographie. Le premier renoue avec la nature morte des peintres : vanités, fleurs et fruits dans des vues quelque peu brumeuses, à tout le moins enveloppées. Le second prolonge avec obstination la spécificité photographique de confrontation au réel. D'un côté donc, l'imagination en studio, de l'autre, selon le mot de Cartier-Bresson, l'imaginaire d'après nature. D'un côté, des images décoratives (forcément) convenues, de l'autre, des vues à chaque fois surprenantes qui nous montrent avec insistance ce que l'on peut voir quand on regarde. Plus exactement, elles nous suggèrent qu'il est une façon de regarder le monde faisant de chacun d'entre nous-même - sans appareil - un vrai photographe. Une sorte de *"retrouvaille de sens, de perception d'une écriture terrestre"*, avance Konopka en citant Perec. De quoi nous rappeler le Zenon de "L'œuvre au noir" qui, s'étant réveillé dans les dunes de Bruges l'œil collé à sa loupe, "s'était vu voyant". *"Echappant aux routines des perspectives habituelles"* pour lui désormais, *"l'important était de recueillir le peu qui filtrerait du monde avant qu'il ne fit nuit"*. Et Yourcenar de conclure magistralement : *"En un sens, l'œil contrebalançait l'abîme."*

Jean-Marc Bodson

"Œuvres au noir", photographies de Bogdan Konopka et Tony Catany. Bruxelles, Box Galerie, 88, rue du Mail. Jusqu'au 31 octobre, du mercredi au samedi, de 14h à 18h. Info : www.boxgalerie.be